

# Quetzal-INFO

NICARAGUA



**Invitation:**  
**Le 30 juillet c'est la fête Nica !!!**  
**Venez nous rejoindre...**

Voir en page 17...

Quetzal Info n°3

Juin 2006

Editeur Responsable : Denis Péters, a.s.b.l. Quetzal



# « Quetzal Info »

## Sommaire

<a href="#"><u>EDITORIAL</u></a>	4
<a href="#"><u>SITUATION GÉO-POLITIQUE</u></a>	6
<a href="#"><u>TRANCHE(S) DE VIE !?</u></a>	8
<a href="#"><u>LE COIN DES ASSOCIATIONS...</u></a>	12
<a href="#"><u>SOLICA</u></a>	15
<a href="#"><u>INVITATION</u></a>	17

## Editorial

Chers amis,

Voici environ 1 an, notre ASBL Quetzal se mettait en route. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Les démarches pour obtenir le statut juridique de notre ASBL ont abouti depuis belle lurette. Par la suite un compte bancaire a été ouvert. Une convention a été élaborée avec le Buffet (groupe d'avocats qui coordonne le travail des associations ; ils travaillaient déjà en collaboration avec Lydie et Manuela).

Malgré que nous soyons à l'heure de l'informatique, les infos ont été échangées avec le Buffet à un rythme plus lent que nous ne l'avions espéré et la mise en route a dû être post-posée de janvier à mars 2006. C'est ainsi que la convention n'a finalement été signée qu'en juin.

Le Buffet nous a envoyé le calendrier détaillé de ses activités prévues : 2 rencontres par mois avec les associations, un compte-rendu mensuel à envoyer en Belgique, une évaluation trimestrielle, des ateliers de formation...

Le Buffet nous a également fait une proposition de budget annuel en détaillant chaque poste, que nous avons examiné attentivement. Il est plus élevé que nous ne l'avions pensé : environ 14000 dollars par an; aussi faut-il dès à présent réfléchir à la gestion du budget durant les années à venir et voir comment envisager le futur...Par ailleurs, il y a un important retard dans les légalisations qui auraient dû être terminées en décembre 2005. Les projets

d'eau à Punta de Agua et à La Tapia, des terrains, quelques maisons...sont encore à légaliser.

D'ici, ce n'est pas toujours facile de voir ce qui a été fait, ce qui aurait dû être fait et reste à faire, ce qui se fait actuellement...

Mais si le début a été un peu difficile, à présent, c'est parti ! Nous avons la joie de recevoir chaque mois des informations concernant les rencontres avec chaque association. Je vous en livre quelques-unes en vrac.

Début avril, le Buffet (représenté par Juan Bonilla et Francisco Mena) a réuni les comités des 4 associations. Il leur a été proposé de coordonner davantage leurs démarches auprès des institutions afin d'obtenir plus d'efficacité ; notamment pour ce qui concerne leurs 3 priorités : l'éducation, la santé et les routes.

C'est ainsi qu'un petit groupe reprenant un membre de chaque association s'est formé pour mettre sur pied un programme d'alphabétisation proposé par la Commission d'Education (via la mairie de Granada).

Concernant les routes, suites aux démarches d'une délégation d'El Paso à la mairie de Granada, ils ont décidé de faire une pétition signée par tous les membres des 4 communautés villageoises.

Le Buffet a également proposé d'élire une personne coordinatrice des 4 associations, une personne active sur le terrain et qui pourra servir de relais avec le Buffet. Pour son travail, elle recevra une indemnisation. C'est Blanca Rivas de La Tapia qui a été élue.

Par ailleurs, nous avons demandé à Marie-Jeanne Matagne qui se rendra au Nica en août de nous représenter et de rencontrer d'une part le Buffet et d'autre part chacune des associations.

Pour avoir des nouvelles fraîches, venez à notre rencontre festive du 30 juillet à Naninne. Les habitués savent qu'on s'y régale chaque fois !

Au plaisir de vous revoir,

Monique Dethy

PS Pour ceux qui souhaitent plus d'infos, les comptes rendus du Buffet sont sur le site.

## Situation Géo-Politique

**Un peu d'Histoire (Vous trouverez le début de cet article dans le Quetzal-Info précédent...)**

**En 1990, les sandinistes perdent les élections** et leurs réalisations vont peu à peu se désarticuler.

L'entreprise d'état de Punta de Agua ferme ses portes, les propriétaires reviennent et reprennent possession de leurs biens. En effet, les sandinistes n'ont pas légalisé le partage des terres, pensant garder le pouvoir. Sans titre de propriété, les ouvriers ne peuvent pas le défendre. Tous ne le veulent pas non plus ; certaines récupérations se font dans le calme, d'autres par la violence.

Autre élément expliquant le démantèlement rapide des réalisations sandinistes : l'avancée d'une politique néo-libérale de plus en plus offensive.

Enfin, à partir de son éviction du pouvoir en 1990, le Front sandiniste perd sa combativité. Il n'appuie plus les différents projets et associations mises en route. « Il abandonne les gens », dit textuellement Frederico Michels. La direction licencie les cadres intermédiaires - comme notre interlocuteur - qui, sur le terrain, avaient une stratégie pour fortifier les organisations, tout en tenant compte du changement de pouvoir.

Si la pauvreté avait régressé quelque peu - la population avait à manger, la santé et l'alphabétisation étaient en progrès -, depuis 1990 le niveau de vie diminue en permanence au Nicaragua.

**Les associations actuelles des quatre villages** où travaillent Lydie et Emmanuelle sont nées sur ce terrain : dix ans de révolution, des expériences de participation pour certains, des apprentissages en matière d'organisation... Ces associations ont en commun la volonté de mettre les gens debout, de leur donner les moyens de travailler ensemble, pour défendre et faire respecter leurs droits élémentaires.

L'espoir, conclut Frederico Michels, c'est que les gens qui ont cette expérience de participation et d'un fonctionnement plus démocratique, décident, sans que cela leur soit cette fois imposé, de s'organiser davantage dans le respect de tous les droits de tous. Et que ces organisations, comptant sur leurs propres forces, s'unissent ...

Propos recueillis par Lydie Ernoux et Thérèse Jeunejean

Août 2005.

## Tranche(s) de vie !?

**Esterbina : « Mission accomplie ! »**



Toute menue, toute ridée et très souriante, Esterbina, 78 ans, nous accueille dans la maison d'El Paso où elle est née. Elle y vit toujours aujourd'hui avec dix membres de sa famille, enfants, petits-enfants et même arrière-petits-enfants ! Deux adultes seulement ont un emploi et un salaire et prennent en charge quatre générations. La maman centenaire d'Esterbina vit toujours à quelques maisons de là.

Nous nous installons à l'extérieur, dans les universels sièges en plastique blanc, que l'on retrouve partout, au Nicaragua comme à Namur ou Conakry. Esterbina s'assied dos au lac. Il est devant nous, majestueux et calme...

Esterbina raconte son enfance...

« La vie était dure », se souvient-elle, « mais on avait du travail et on avait à manger ! On faisait pousser du maïs, on pêchait du poisson. Tout était moins



cher qu'aujourd'hui ! On n'avait pas de centre de santé, les enfants n'allaient pas à l'école, ils surveillaient le maïs. Mais on n'avait pas faim ! La terre était plus fertile, le maïs poussait bien ! Ah oui, du temps du maïs, la vie était 'plus favorable'. Quand le riz l'a remplacé, cultivé par les grands producteurs, c'en fut fini du maïs. »

### « **Ma vie a été très dure** »

A 23 ans, Esterbina avait six enfants qu'elle a élevés seule : « Je n'ai jamais demandé d'aide » affirme-t-elle fièrement. Et elle nous explique des journées de travail où elle se levait à 2 heures du matin... Pour gagner sa vie et soigner les siens, elle a lavé et repassé, elle a cousu, elle a cuisiné... Une occupation après l'autre et plus souvent toutes à la fois.

*Un cochon passe à côté de nous, couine et se couche à moins d'un mètre, des poules picorent. Personne n'y prête attention.*

Esterbina pense à son passé et insiste : « J'ai élevé mes enfants seule et je ne considère pas qu'ils ont été mal élevés ! Ma vie a été très dure, le travail, le travail, toujours le travail. Epuisant ! Mais j'ai fait comme une poule qui garde ses poussins près d'elle. Je sortais travailler et le soir, je réunissais tous mes enfants. Je n'ai jamais accepté de les donner, de les laisser à d'autres ».

La vieille dame a maintenant deux enfants aux Etats-Unis. Ils lui envoient de l'argent. « Aujourd'hui », sourit-elle, « je vis comme une reine. Mes enfants m'ont appuyée et je suis heureuse. Avant je les maintenais, maintenant c'est eux qui me maintiennent ».

*Deux jeunes gens passent à côté de nous, un essuie de toilette sous le bras. Le soir approche, ils vont se laver dans le lac. Tout habillés comme on c'est ici la coutume.*

### « **J'ai appris à me défendre** »

Malgré son âge, Esterbina fait toujours partie de l'association du village. « C'est bon d'être organisés », constate-t-elle, pour être reconnus, pour pouvoir défendre ses droits, ne pas être trompés. Si on veut me prendre un bout de terrain, j'ai appris à me défendre !! Au début de l'association, personne n'était propriétaire, les plus forts prenaient la place. Mais il y a eu tout un travail de reconnaissance de nos droits, on a obtenu des documents officiels. Nous avons surtout gagné à partir du moment où les sœurs sont arrivées parce qu'on s'est organisé. C'est un bienfait de pouvoir et de savoir défendre ses droits ! » Si Esterbina croit en l'association, elle n'attend rien des politiques, au contraire : « Les gouvernements tiennent le pays, empêchent les changements. Comme des grands requins, ils mangent tout l'un après l'autre et s'en vont. Nous les pauvres, on paie toutes les conséquences de leurs décisions, pour les transports par exemple et pour tout... La prochaine fois, je ne recommence pas le jeu, je ne vote plus... ».

*Le soleil commence à décliner. Debout jusqu'à la taille dans l'eau du lac, une jeune femme sort du linge d'un seau en plastique jaune et commence à le laver sur une des tables à lessiver construites pas trop loin des berges...*

## Et demain ?

« J'espère que les enfants continuent à aller à l'école, qu'ils ne perdent pas la foi, qu'ils aient des principes. Et aussi... que les grands-mères aient quelque chose à dire pour l'école ! » Ah bon ?? Esterbina rit et raconte : il y a 8 ans, les murs de l'école étaient en très mauvais état. Le ministère refusait d'agir. Alors, les mamans ont décidé de totalement démolir les murs. Notre interlocutrice refait les gestes d'alors et nous montre comment elle aussi a cogné, frappé, mis ces murs à terre !

« Le plus important dans la vie, pour vous Esterbina, qu'est-ce que c'est ? » Elle n'hésiter guère plus d'une seconde : « l'eau potable », affirme-t-elle catégoriquement. Puis, pensive, elle ajoute : « Maintenant, il y a de tout sur le marché mais on n'a pas d'argent. Reste le poisson. J'allais pêcher avec mon papa, il y a longtemps de cela ». Elle ne reste pas longtemps plongée dans son passé. Avec, me semble-t-il, optimisme, elle conclut : « Je me suis sacrifiée pour élever mes enfants. Maintenant ils le sont. Mission accomplie !

*Le ciel prend des couleurs plus sombres, violettes. Les jeunes gens remontent vers le chemin, après leur toilette...La nuit est proche...*

## Le coin des associations...

### **El Paso : continuer à lutter**

A El Paso, l'association des villageois est née en 1989. Son objectif de départ ? Répondre à l'un des besoins les plus cruciaux des habitants du village, en produisant de l'eau potable à partir de celle du lac voisin, le lac du Nicaragua.

Projet immense ! Un comité est créé, beaucoup d'habitants y participent, au début surtout. Les démarches à effectuer sont innombrables, des informations techniques très précises doivent être trouvées et le travail, réalisé par les gens eux-mêmes, est gigantesque. Il s'agit de charrier des pierres, d'aller chercher, laver et tamiser le sable, de creuser des tranchées et d'y placer les tuyaux sur des centaines de mètres. Le tout fonctionnera avec une batterie et des panneaux solaires.

Se mettent à l'œuvre ceux qui bénéficieront de l'eau, un par famille, une centaine de personnes environ, au total.

**« Jamais je n'oublierai ! »**

Un homme, pas plus compétent que les autres au départ, mais ultra-motivé, s'est formé et a appris comment faire fonctionner et gérer tout le système de potabilité de l'eau du lac. C'est Juan Gregorio qui garde de cette époque un souvenir... ébloui.

Pendant dix ans, les habitants d'el Paso ont eu accès à l'eau potable.

En 1998, le cyclone Mitch met brutalement fin à l'aventure. En effet, le lac de Managua et le lac du Nicaragua se rejoignent momentanément et le plus

pollué souille irrémédiablement l'autre, celui qu'utilisent les habitants d'El Paso.

Quelques extraits de notre rencontre avec Juan Gregorio, nostalgique mais toujours enthousiaste : « Je n'oublierai jamais, jusqu'à ce que je meure, tout le travail et tous les apports du projet d'eau potable (...) ! Des gens de l'extérieur s'étonnaient que quelqu'un du groupe puisse faire fonctionner ce système, me demandaient quelle était ma formation. Mais j'ai tout appris, j'y ai mis beaucoup d'énergie et aussi tout mon cœur (...). Avec l'association, on apprend le bien, la beauté, la nécessité de l'organisation. On apprend à mener un projet ».



### « L'avenir m'inquiète »

Au fil des années, l'association d'El Paso a bâti des latrines, mis sur pied une pharmacie accessible à tous, construit des maisons qu'elle gère...

Maria Meya de Mayorca fut, elle, présidente de l'association d'El Paso pendant les cinq premières années. « Comme présidente », dit-elle, je me sentais très responsable, je voyais les choses à faire et je mobilisais les gens pour les réaliser (entretenir les tuyaux pour l'eau, soigner les alentours de l'école, calculer les comptes du téléphone, rencontrer les autorités pour résoudre les problèmes d'électricité...). J'ai appris l'importance d'un écrit quand il s'agit de s'engager mais aussi celle des comptes-rendus et des reçus. Sans s'organiser dans le village, on ne peut pas progresser. »

Aujourd'hui pourtant, elle est inquiète : « L'avenir de l'association me préoccupe. Notamment le problème des cotisations, moins payées depuis que les membres doivent se rendre pour cela chez le secrétaire. Avant, les responsables allaient les encaisser chez les membres ».

### **Un jeune prend la relève.**

Walter travaille à l'atelier de briques et de fil barbelé d'El Paso. Nouveau jeune vice-président de l'association, comment voit-il l'avenir ? « La 'directive' (comprenez le Conseil d'administration) continue à travailler avec la boutique de droit », explique-t-il. « Mais ce n'est pas facile d'obtenir la collaboration de tous les associés qui ne travaillent pas tous de la même manière. Il y a aussi des problèmes pour encaisser la cotisation mensuelle. Et donc pour réunir les fonds nécessaires pour aider la communauté et faire les démarches visant à obtenir l'éclairage public, l'entretien des chemins ou de la route pour Granada... Par exemple, maintenant, l'eau potable est à 1 kilomètre d'El Paso, on voudrait qu'elle vienne jusqu'ici. L'association a essayé, fait pression sur les autorités, reçu des promesses mais jusqu'à présent, en vain. » Donc les gens vont la chercher à 1 km, à vélo !

Walter ne perd cependant pas courage. « Je suis disposé à travailler avec l'association », conclut-il. « Et à lutter pour qu'elle continue ! ».

Thérèse Jeunejean

Août 2005.

## Solica

Tout d'abord nous espérons que vous allez bien. Ces dernières semaines il semble que le soleil vous ait rejoint... Après tant et tant de pluies... Bien vous fasse...

En mars dernier, il y a eu un an que nous sommes à Solica... le temps d'aménager, de se réinstaller, d'organiser et de mettre en route notre nouveau projet. Mais avant de vous l'expliquer nous voulons vous parler de l'association Quetzal.

Le 15 juin dernier fut un jour important pour nous. Ce fut le transfert à l'Association Quetzal de notre travail avec les 4 associations des villages d'El Paso, Las Tapias, Punta de Agua et San Pedro. Le Bufete (boutique de droit) de Masaya continue à accompagner ces associations mais à partir de maintenant, sous la responsabilité de Quetzal.

Celui-ci veillera désormais à continuer les projets que nous avons mis en place et à faire évoluer les 4 associations vers plus d'autonomie.

Nous remercions de tout coeur Denis, Frédéric, Marie, Xavier, Monique et Bernadette qui ont accepté d'être la cheville ouvrière de ce travail en faisant partie du conseil d'administration de Quetzal.

A vous tous et toutes, notre grand merci pour les appuyer dans leurs tâches (Par exemple en vous faisant membre de cette Association)

Et bien sur, nos souhaits les meilleurs accompagnent Quetzal qui vient de prendre son envol.

### **Revenons à Solica.**

C'est le nom que nous avons donné à ce Centre d'accueil (solidaridad con los campesinas : solidarité avec les paysans/nes).

Notre projet est de promouvoir la formation, l'éducation et l'évangélisation de communautés, associations, collectifs de notre région en leur offrant un lieu de réflexion et de partage. Entre-temps, les personnes qui le souhaitent peuvent aussi venir se reposer, jouir de la nature car l'endroit est des plus enchanteurs. Nous sommes à moins de 200m du lac... Autour du Centre, nous avons planté des cocos, papayers, palmiers, fruits de la passion, des manguiers etc... C'est un vrai paradis. Nous essayons aussi de faire produire le petit lopin de terre : mais, manioc arachides, plantes médicinales et partout des fleurs bien sûr. Comme nous n'avons plus 20 ans... nous sommes aidées par un jeune ménage, qui vit à l'entrée de la propriété de Solica Il/elle sont là pour nous donner un coup de mains dans le travail de production, dans l'entretien des bâtiments et aussi pour la préparation des repas quand viennent des groupes. Tous ceux qui sont venus jusqu'à présent sont repartis contents.

Voilà notre nouvelle vie et très vite nous nous y sommes habituées... Bien sûr nous gardons des contacts avec les villages et continuons à donner notre appui à un groupe réduit : communauté del Paso, groupe de médecine naturelle, Mouvement des Travailleurs Chrétiens, au groupe des femmes de Punta de Agua qui brodent et à ceux et celles qui ont besoin d'un conseil ou d'un petit coup de main.

En mai dernier, Emmanuelle est allée un mois en Belgique pour être opérée de la cataracte, les résultats sont merveilleux... Et ce 18 juin dernier, Lydie est partie en congé pour deux bons mois. Vous aurez donc l'occasion de la rencontrer. Pendant ce temps-là, Laure Englebert (nièce de Sr Marie Noëlle) et Marie Jeanne Peters viendront accompagner Emmanuelle. Déjà bienvenue à elles..

Lydie et Manuella



## Invitation

**A tous les amis d'El PASO de QUETZAL et du NICARAGUA**

Comme chaque année, les retrouvailles auront lieu le **30 juillet de 12 à 18 h**  
**à Naninne** chez Marie-Jeanne et Jean-Pierre Peters, 35 rue de la gare

Vous y êtes très cordialement attendu(e)s.

Cette année Lydie sera avec nous C'est l'occasion de mieux connaître la vie au Nicaragua, les projets qui s'y développent, les espérances portées par des groupes.

Nous aurons le plaisir de faire connaissance avec des personnes qui travaillent dans d'autres projets au Nica. Donc, des informations et des partages conviviaux.

La fête sera au programme bien sûr avec un repas typiquement nicaraguayen...

→

## **Pour y arriver**

En train : ligne 162- gare de Naninne. De la gare 5 minutes à pied

- Traverser le passage à niveau pour se trouver du côté opposé à la gare
- Descendre la rue principale
- Une ferme en pierre avec des portes à lignes jaunes et brunes... C'est là !

En voiture

- Prendre la E411 sortie n°16 Wierde-Naninne
- Direction Nannine
- A la Nationale 4 prendre à droite et rapidement se déplacer vers la bande gauche
- Prendre la 1<sup>ère</sup> route à gauche.
- Suivre la route principale.
- Au T prendre à droite (direction Dave)
- Passer le chemin de fer, puis l'école sur la droite
- Au centre du village, une ferme avec des portes à lignes jaunes et brunes

Merci de nous communiquer votre présence par le talon ci-joint pour le 24 juillet.

A envoyer à Bernadette Cantinaux-Ernoux,  
6 avenue général Mellier  
5030 Gembloux  
Tel /fax 081 61 11 15  
e-mail : rbcantinaux@ tiscali.be

Nom :

Prénom :

Nombre de participants :



<http://www.quetzal-asbl.org>

[info@quetzal-asbl.org](mailto:info@quetzal-asbl.org)

Si vous êtes intéressé à recevoir la revue Quetzal Info, devenez membre de notre association en versant la cotisation annuelle de 5 € sur le compte 068-2435818-78 de Quetzal ASBL avec la mention « QuetzalInfo » et votre adresse e-mail pour recevoir la revue par courrier électronique. Si toutefois vous n'avez pas d'adresse e-mail communiquez-nous votre adresse privée où nous pourrions vous envoyer la version papier.

Si vous désirez soutenir ces projets :

068-2435818-78 (Quetzal a.s.b.l.)

ou

000-0000034-34 (Entraide et Fraternité)

avec la mention « projets sœurs Ernoux Nicaragua »

(Déduction fiscale à partir de 30 €)